

SECURITE ALIMENTAIRE

La situation alimentaire au Tchad se détériore, à l'image de la tendance régionale dans le Sahel. Selon les résultats du cadre harmonisé de mars 2018, 4 millions de personnes devraient être en insécurité alimentaire pendant la période de soudure (juin-août 2018), dont environ 520 000 réfugiés et retournés. Parmi ces personnes, 991 000 sont en insécurité alimentaire sévère (phases « crise » et « urgence ») - ayant épuisé leurs réserves alimentaires et ne pouvant subvenir à leurs besoins alimentaires de base.

Dans un contexte où l'accès aux services sociaux de base est extrêmement limité pour les populations, leur santé, en particulier leur statut nutritionnel, peut se détériorer rapidement. Les zones les plus touchées sont essentiellement situées dans la bande sahélienne, où se trouvent la grande majorité des personnes frappées par l'insécurité alimentaire sévère au Tchad.

Les acteurs humanitaires apportent en priorité une assistance alimentaire d'urgence aux personnes en insécurité alimentaire sévère et appuient les moyens d'existence des ménages vulnérables.

Les acteurs de développement sont sollicités à fournir une réponse durable à cette crise.

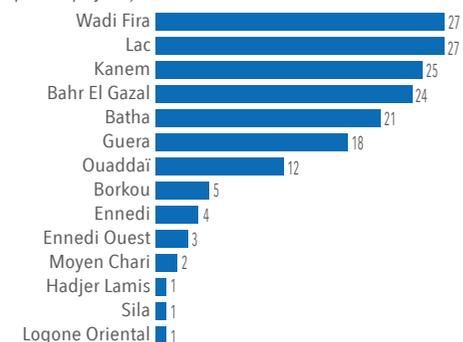
Personnes en insécurité alimentaire (2016 - 2018)

Source: Cadre harmonisé, phases 2 et supérieures, période projetée



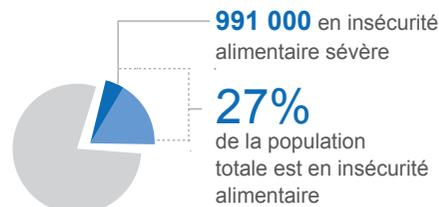
% de la population en insécurité alimentaire sévère par région

Source: cadre harmonisé, mars 2018 (phase 3-5, période projetée)



4 millions

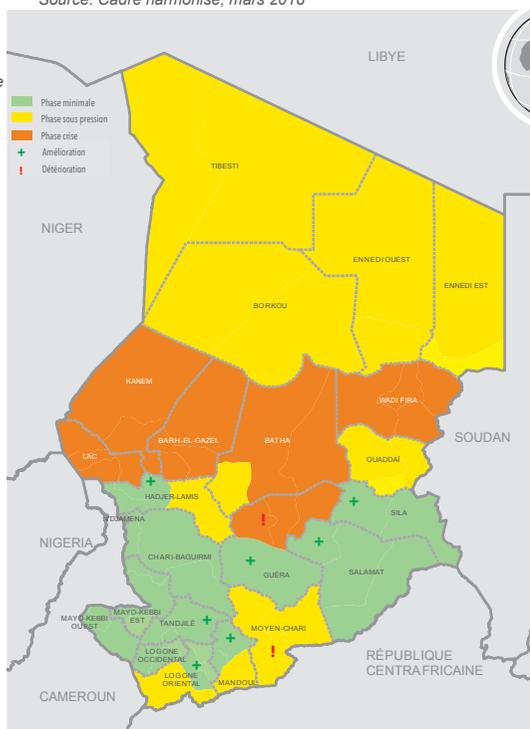
de personnes en insécurité alimentaire



Source: Cadre harmonisé mars. 2018, cluster sécurité alimentaire.

Insécurité alimentaire - Période projetée (juin-août 2018)

Source: Cadre harmonisé, mars 2018



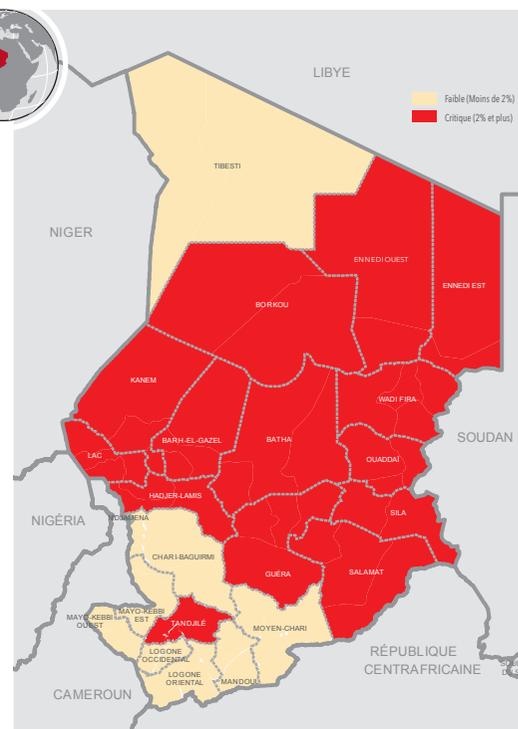
894 000

cas attendus de malnutrition



Source: SMART octobre 2017, cluster nutrition.

Taux de la malnutrition aiguë sévère (MAS)



NUTRITION

La situation nutritionnelle s'est détériorée et est très préoccupante dans plusieurs régions et à N'djaména. En 2017 le taux de malnutrition aiguë globale est de 13,9%, soit deux points de plus qu'en 2016. La malnutrition aiguë sévère est à 3,9%, un taux supérieur au seuil d'urgence de 2% et à celui de 2016 de 2,6%.

La mise en œuvre d'une réponse d'urgence à la malnutrition aiguë est prioritaire dans 15 régions, majoritairement dans la bande sahélienne et N'djaména, y compris dans les camps de réfugiés, et sites de retournés et déplacés où le taux de MAG et/ou de MAS est souvent supérieur ou égal au seuil d'urgence (MAG = 15% et MAS = 2%).

Les causes de la malnutrition étant multisectorielles et liées à des facteurs structurels, la lutte contre la malnutrition aiguë doit s'effectuer à travers un ensemble d'interventions intégrées et pluriannuelles portant sur la nutrition et l'alimentation, la santé, l'éducation, et l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

Prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) et de la malnutrition aiguë sévère (MAS) (2014 - 2017)

Source: SMART



Prévalence de la malnutrition aiguë sévère (MAS) par région (%)

Source: SMART, octobre 2017

